

## La conjoncture agricole du mois d'octobre 2024

- L'année 2024 a été éprouvante pour les vignerons, le produit de la vendange est très décevant et les marchés se tendent.
- Les récoltes d'automne débutent, les premiers résultats sont satisfaisant, alors que les cours des céréales et oléoprotéagineux restent bas.
- Les livraisons de lait sont peu dynamiques en juillet, en raison du repli de celles du «Massif du Jura». Les prix poursuivent une croissance mesurée.
- La demande en bovins maigres et gras demeure ferme et les cotations se tiennent. Toutefois, la fièvre catharale ovine pèse sur la commercialisation.

### Filière viticole

Après une très belle année 2023, le millésime 2024 ne se présente pas sous les meilleurs auspices. Les conditions climatiques avec le gel, la grêle mêlés à de très fortes pluviométries durant tout le printemps, qui ont favorisé le développement des maladies cryptogamiques, annoncent une faible récolte.

#### Une forte baisse de volume sur l'ensemble du vignoble

En Saône-et-Loire, les vendanges sont terminées. La récolte n'excédera pas les 45 à 50 hl/ha. De gros problèmes de maturité sont observés ce qui a causé un handicap supplémentaire pour faire un beau volume. Plus au nord en Côte-d'Or, le bilan est similaire, une situation hétérogène avec au final 35 hl/ha envisagés. Dans le vignoble jurassien, le constat est encore pire puisque la campagne 2024 s'annonce semblable voire inférieure à l'exercice 2021. Dans l'Yonne, une grande désillusion est ressentie. Si la charge est là, le rendement en jus n'est pas au rendez-vous. Une petite demi récolte est attendue, de l'ordre de 20 à 25 hl/ha. En outre, la maturité tarde mais les conditions climatiques obligent les professionnels à vendanger. Enfin la Nièvre a commencé sa vendange en fin de semaine 39, la profession espère une récolte de 45 à 50 hl/ha.

#### La demande en Crémant ne se dément pas

En ce début de la nouvelle campagne viticole, les transactions de moût et raisins de Bourgogne entre la viticulture et le négoce sont en retrait au regard d'août 2023, en raison notamment de la vendange légèrement plus tardive pour les vins tranquilles et d'une production déficitaire. Pour le Crémant, les transactions progressent (+ 3 %), traduisant

la bonne santé de ce segment. Les cours des différentes transactions sont orientés à la baisse, malgré les volumes récoltés réduits, tels le Bourgogne Blanc (- 10 %), le Mâcon Village Blanc (- 30 %), le Crémant en vin de base Chardonnay (- 8 %).

A fin août, les ventes de bouteilles de vins de Bourgogne repartent à la baisse en comparaison sur 12 mois (- 1,9 %). Ainsi, avec la belle vendange 2023, les stocks sont en hausse, de 3,7 mois au regard d'août 2023, pour atteindre 18,4 mois de vente.

Dans cette période de baisse de la consommation mondiale de vins, un petit signal favorable pour les vins de Bourgogne, les exportations au cumul des 6 premiers mois de l'année s'établissent à 44,6 millions de bouteilles, en progression de 3 % par rapport à la même période de 2023. Cette évolution est portée par les marchés nord-américains, chinois et scandinaves, en revanche la demande au Royaume-Uni et au Japon ne se relève pas.

Fig 1. Récolte agronomique de vins AOP

En hl	2024	2024/2023	% 2024/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	349 600	- 35%	- 14%
Jura	28 900	- 75%	- 63%
Nièvre	64 410	- 32%	- 21%
Saône-et-Loire	655 300	- 23%	- 4%
Yonne	212 700	- 65%	- 50%

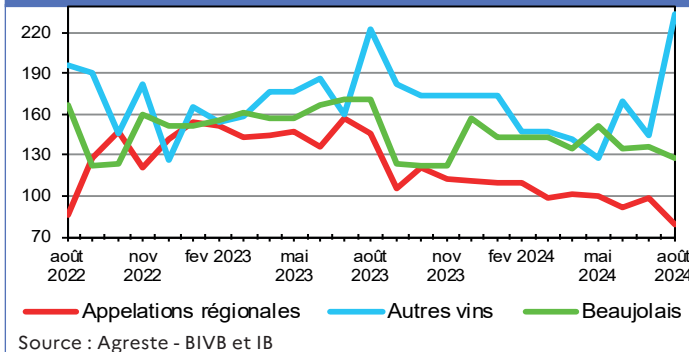
Source : Agreste - Estimation de production de vins 2024

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac  
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Août		Campagne	
	2024-2025	2025/2024	2024-2025	2025/2024
Rouge, rosé	29 123	-36%	29 123	-36%
Blanc	79 423	-57%	79 423	-57%
Crémant	151 404	3%	151 404	3%
Ensemble	259 950	-31%	259 950	-31%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac  
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



La météorologie du mois de septembre, avec des températures fraîches en début de mois, ralentit le développement des cultures en place. Le redoux de la mi-septembre assure une bonne fin de remplissage des grains. Mais la nouvelle dégradation en fin de mois complique la phase de dessiccation des grains, qui nécessiteront un séchage, et allongent les moissons. Toutefois, les récoltes d'automne devraient être bien meilleures que celles de cet été.

**Des rendements au-delà de la moyenne**

La récolte du tournesol débute en dernière décade. En fin de mois, 30 % sont moissonnés. Les maladies de fin de cycle (phomopsis et phoma) et les amandes mal remplies en raison du manque de rayonnement, pèsent sur le résultat. Les pluies de fin de mois accompagnées de vents forts risquent aussi d'occasionner des casses des tiges et des pertes de capitules. En conséquence, le rendement pour cette culture est revu à la baisse pour s'établir à 25 q/ha, soit 11 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

Le soja est moissonné pour 20 % des parcelles. Les pieds comptent de nombreuses gousses et celles-ci sont bien remplies. Le rendement est attendu à 31 q/ha (+ 38 % au regard de la moyenne). A l'instar du tournesol, les récoltes sont interrompues par les pluies en fin de mois.

Le maïs a dépassé le stade « humidité du grain à 50 % » pour 80 % des parcelles en région. Le Territoire-de-Belfort et la Haute-Saône sont un peu en retard. Cette année, il n'y a pas de parcelles en maïs grain redirigées vers l'ensilage. C'est plutôt

le contraire dans une moindre mesure. En effet, la récolte en maïs ensilage est satisfaisante pour les éleveurs. Le maïs n'a pas subi de phénomène caniculaire cet été et les pluies de fin août et septembre ont bien accompagné le remplissage des grains. Le rendement attendu devrait être bon, de l'ordre de 90 q/ha (+ 14 % au regard de la moyenne). Par contre, il est vraisemblable que le séchage soit nécessaire pour assurer la bonne conservation de la récolte.

Les semis de colza de la nouvelle campagne sont terminés à la toute fin août avec une implantation réalisée en 2 phases : une première vague début août, et une deuxième en dernière décade après les pluies (avec quelques resemis). Les colzas sont bien développés, les semis les plus précoces ont atteint le stade « 6 à 8 feuilles » et les plus tardifs sont au stade « cotylédons ». La pression des petites altises et des limaces a été plus ou moins intense suivant les zones, et maîtrisée. Ce sont maintenant les grosses altises qui entrent en action. La surface en colza serait en progression de 3 % cette année.

Les implantations des céréales d'hiver sont au balbutiement en fin de mois.

**Le prix du blé en hausse**

Au mois de septembre, les prix des céréales et des oléagineux sont influencés par la baisse de production de blé européen et les tensions au Moyen-Orient.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 215 €/t soit + 7 €/t par rapport au mois d'août. En début du mois, le rebond de la demande aux USA et la dégradation des productions de céréales acquises en Europe soutiennent les prix sur le marché. Ainsi, le ministère de l'agriculture des USA confirme la tension du bilan européen en estimant les stocks de blé européen au 30 juin 2025 à 9,91 millions de tonnes. Il s'agit d'un recul de 32,6 % par rapport aux 14,7 millions de tonnes de la récolte précédente. Le Canada révisé sa production à la baisse à 34,4 millions de tonnes. Dans l'hémisphère sud, la production en Australie est estimée à 31,8 millions de tonnes soit + 23% par rapport à l'année précédente. La production argentine devrait s'élever à 18,4 millions de tonnes (+ 16 % sur 2023).

A 242 €/t, le prix de l'orge de brasserie (rendu Creil) est en baisse de 24 €/t sur un mois. La demande physique, en particulier chinoise, fait toujours défaut. Depuis trois ans, la Chine représentait plus de 70 % des exportations françaises vers les pays tiers. Or, le gouvernement chinois a récemment recommandé à ses importateurs de restreindre leurs achats sur la fin de l'année 2024. Par ailleurs, la récolte canadienne avance et est estimée en hausse. La production mondiale d'orge devrait progresser à 146,2 millions de tonnes (+1% sur 2023).

Le colza (FOB Moselle) cote 464 €/t (+ 3 €/t). Après une baisse en début de mois, le cours du pétrole augmente en lien avec les tensions au Moyen-Orient. D'autre part, le prix de l'huile de palme en Malaisie rebondit en raison de conditions climatiques défavorables. La production mondiale de colza pour 2025 reculerait de 4% par rapport à 2024 à 87,9 millions de tonnes. La hausse de la production des USA ne compensera pas la baisse pour l'UE, la Chine et l'Australie. La production canadienne est estimée à 19,6 millions de tonnes contre 18,3 millions de tonnes en moyenne sur 5 ans. Or, la Chine a annoncé vouloir mettre en place des taxes sur l'importation de canola canadien. Le pays est le principal débouché à l'exportation du Canada ce qui pourrait avoir des conséquences sur les flux mondiaux.

Fig 4. Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et Orge Esterel (Fob Creil)

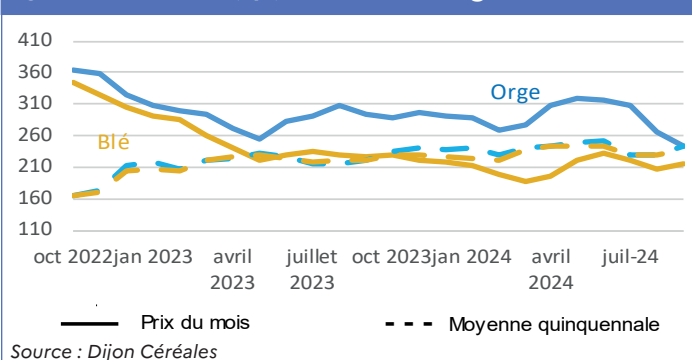


Fig 5. Cotations colza (€/t) (Fob Moselle)

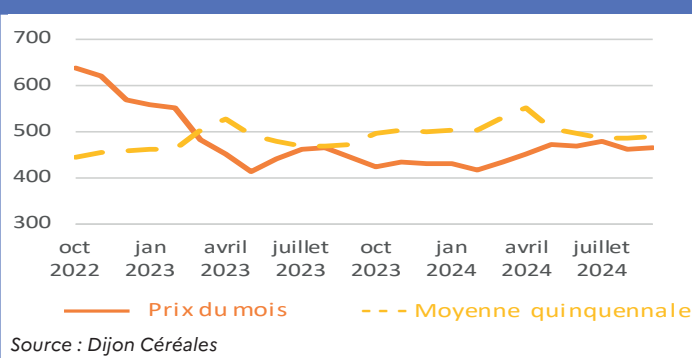


Fig 6. Estimations de rendements en 2024

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2023	52	48	38	90	38	30	25	31	14	23
%/Moyenne 5 ans	- 16 %	- 24 %	- 18 %	+ 14 %	- 20 %	+ 1 %	+ 11 %	+ 38 %	+ 21 %	+ 6 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures (Experts)

Recul des livraisons de lait AOP « Massif du Jura »

La collecte de lait européenne est en repli de 0,6 % en juillet, alors qu'elle était croissante depuis mars. En particulier, les livraisons allemandes chutent lourdement de 1,3 %. Les livraisons de lait françaises (2ème producteur de l'Union Européenne) restent quant à elles toujours croissantes de 0,9 %. Elles perdent toutefois 1,5 point de hausse par rapport à juin. Les livraisons de Bourgogne-Franche-Comté demeurent en hausse de 0,3 % par rapport à juillet 2023, en raison de la progression de la collecte conventionnelle (+ 1 %). Les pluies importantes compliquent le pâturage et les livraisons de lait AOP « Massif du Jura » se replient de 0,2 % en juillet alors qu'elles étaient en hausse de 1,5 % en juin.

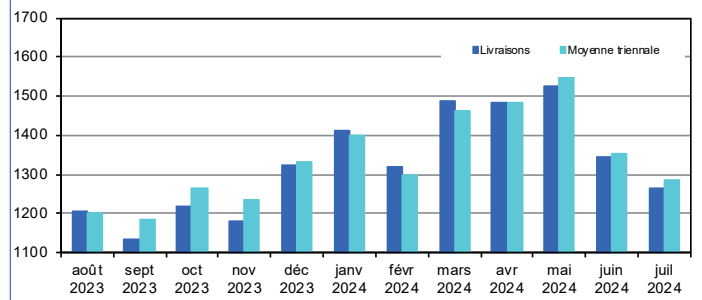
La hausse du prix du lait conventionnel reste timide

À l'inverse des volumes collectés, le prix du lait en Allemagne a bondi de 13 % en juillet et permet au prix moyen européen de rester en hausse de 6 % pour atteindre 465 € (+ 27 € au regard de juillet 2023). La fluctuation du prix du lait français, tant à la hausse qu'à la baisse, est toujours moindre qu'en Allemagne. C'est le cas en juillet où le prix du lait toutes qualités confondues à 479 € de moyenne affiche une légère hausse de 1% d'une année sur l'autre (+ 4 €). Le prix du lait conventionnel en Bourgogne-Franche-Comté reste également en hausse quoique de façon plus mesurée : + 2 € sur un an à 476 € de moyenne. Le prix du lait AOP « Massif du Jura » de juin atteint 687 € les 1000 litres. Cette hausse de 9 € par rapport à juin 2023 est toutefois trois fois moins élevée que celle observée un an auparavant (+ 27 € entre juin 2022 et juin 2023).

Chute conséquente des fabrications de pâtes pressées non cuites

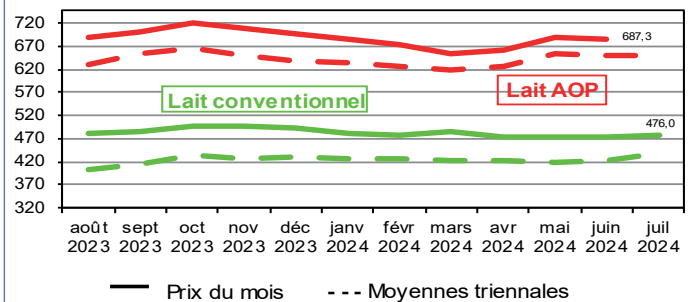
Avec la baisse des livraisons de lait AOP « Massif du Jura », les fabrications de Comté et de Morbier reculent en juillet de respectivement 0,4 % et 7 %. Ce chiffre décevant du Morbier, équivalent à celui de la raclette, porte la chute des fabrications de pâtes pressées non cuites à plus de 9 % sur le mois. La bonne tenue des livraisons de lait conventionnel depuis le début de l'année permet le maintien de la croissance des fabrications de pâtes molles, soit + 5,4 % en cumul annuel (avec + 13 % en juillet). Comme sur janvier et février, la hausse des fabrications de produits frais dépasse les 10 %, bénéficiant également de la hausse des volumes de lait conventionnel et d'une demande dynamique.

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

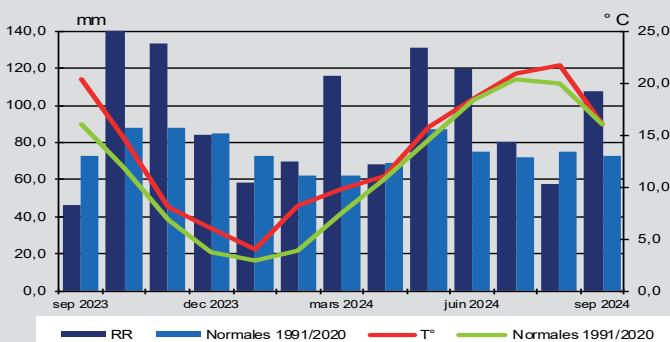
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Juillet 2024	Evolution M/M-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>Pâtes Pressées Cuites</b>	<b>6 489</b>	<b>- 1,0%</b>	<b>82 438</b>	<b>83 230</b>
dont Comté	5 454	- 0,4%	69 071	69 337
<b>Pâtes Pressées Non Cuites</b>	<b>2 502</b>	<b>- 9,4%</b>	<b>30 507</b>	<b>31 599</b>
dont Morbier	978	- 6,9%	13 384	13 603
<b>Pâtes molles</b>	<b>1 484</b>	<b>+ 13,4%</b>	<b>24 717</b>	<b>24 719</b>
dont Mont d'Or			5 469	5 750
<b>Produits frais *</b>	<b>28 079</b>	<b>+ 11,5%</b>	<b>329 777</b>	<b>317 994</b>
dont yaourts et desserts lactés	15 821	+ 8,1%	181 556	178 279
dont fromages frais	9 718	+ 14,2%	114 704	107 551
dont crèmes fraiches	2 539	+ 24,3%	33 517	32 163

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Si le mois d'août est caractérisé par une pluviométrie déficitaire, le mois de septembre rejoint la tendance excédentaire de 2024.

Ainsi la moyenne des précipitations de 108 mm en région dépasse de 49 % la moyenne des normales sur les trente dernières années. Besançon est particulièrement arrosée avec 139,8 mm, soit presque 2 fois la normale, suivi par Belfort et Nevers.

En conséquence, la durée moyenne de l'ensoleillement de 146 heures est déficitaire de 45 heures (soit - 25%).

Ce déficit est en corrélation avec les excédents pluviométriques des trois villes citées auxquelles s'ajoute Auxerre présentant moins 65 heures d'insolation en regard de la moyenne.

Avec 16°C de température moyenne pour ce mois, septembre est conforme à la normale saisonnière.

### Un marché dynamique pour les bovins maigres

En France, les abattages d'août sont en recul de 2,9 % par rapport à 2023, en particulier pour les gros bovins mâles (- 8,3 %). La remontée saisonnière observée habituellement à partir d'août est absente cette année.

En région, les abattages de septembre sont en léger recul (-0,9 %) par rapport à 2023, mais en très net recul par rapport au mois précédent (- 6,4 %). Les prix des bovins gras, quant à eux, se maintiennent (Vache viande R à 5,58 €/kg de carcasse) voire sont en légère augmentation pour les jeunes bovins (soit + 0,05 centimes sur un mois). Concernant les bovins maigres, les cotations sont toujours élevées par rapport aux années précédentes (+ 9,6 % par rapport à septembre 2023). La filière bénéficie d'une bonne demande sur les marchés italien et français, entraînant une hausse par rapport à août sur toutes les catégories (+ 2,1 % pour les mâles U de 400 kg, + 3,4 % pour les femelles U de 270 kg). Des difficultés peuvent toutefois être constatées pour les animaux non testés ou positifs à la fièvre catarrhale ovine (FCO).

### Des cours ovins toujours élevés

En France, les abattages d'agneaux sont en baisse de 3,6 % au regard de 2023. Le cours de l'agneau est toujours élevé (27,2 % au-dessus de la moyenne 2019-2023), malgré la baisse saisonnière.

En région, les abattages suivent la tendance nationale (- 3,4 % sur un an, toutes catégories confondues). Le cours de l'agneau est à la hausse de 4,7 % sur septembre, et est toujours supérieur à la moyenne triennale de 23,6 %. Il faut cependant rappeler que les ovins sont particulièrement touchés par la FCO.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Août	24/23 %	2024	24/23 %
<b>Bovins</b>	20 937	- 6,4 %	182 915	- 0,9 %
vaches	7 861	+ 1,3 %	64 739	- 7,0 %
veaux	1 828	- 11,3 %	18 770	- 3,2 %
<b>Ovins</b>	12 119	- 14,2 %	111 974	- 3,4 %
<b>Porcins</b>	26 576	- 3,8 %	214 487	+ 1,9 %
<b>Equidés</b>	147	- 16,5 %	1 466	- 4,7 %

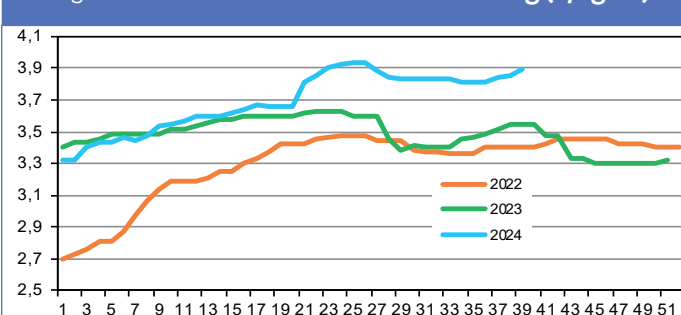
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Juillet		Cumul Année	
	2024	2024 / 2023	2024	2024 / 2023
<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>	11 319	+ 6,5 %	96 719	- 5,1 %
<b>dont</b>				
<b>Saône-et-Loire</b>	6 546	+ 4,6 %	48 731	- 4,1 %
<b>Nièvre</b>	2 313	+ 10,6 %	27 773	- 8,4 %

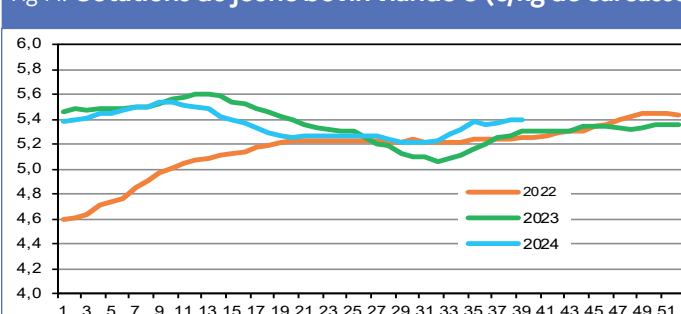
Source : BDNI

Fig 13. Cotations du broulard U de 400 kg (€/kg vif)



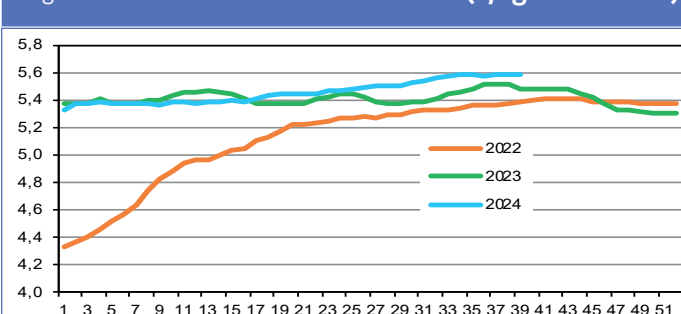
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations du jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



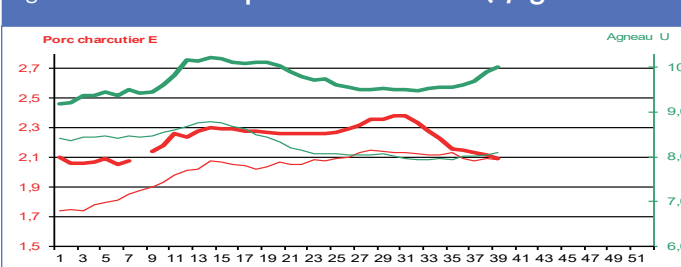
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de la vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)